

TRILOGIE HOMININES

OPUS #1

FOSSILES

@ArtNumérique, @SpectacleImmersif, @ArtVidéo, @Art



*Prix Recto VRso 2024
Laval Virtual*

Association AliceA

Chantal CAPELLI 33 (0)6 23 06 35 07 hcaps69@gmail.com
J-Pierre MAILLET 33 (0)7 69 32 99 06 mailletjp@yahoo.fr

www.asso-alicea.or

[Fb = Assos.AliceA](#)

TEXTUELLEMENT

Objectivement :

Fossiles est une installation photographique & vidéo avec réalité augmentée.

La création peut être présentée sous trois formes pour nous adapter aux lieux de diffusion et aux moyens disponibles :

1. Une chambre immersive de 5x5 m avec vidéo sur 3 faces et une projection au sol.
2. Une fresque de 7x4 m sur une face.
3. Une exposition de 7 photographies - tirage grand format.

Le spectateur visite une projection grand format (chambre d'immersion ou fresque) ou une exposition photographique avec laquelle il peut interagir en accédant à des saynètes de réalité augmentée en utilisant une application gratuite téléchargée sur un smartphone ou une tablette.

Chaque pièce de l'oeuvre comprend une création image (vidéo ou photographie ou les deux à la fois), une composition musicale électroacoustique et des textes (lus ou écrits).

En termes de contenus, Fossiles se développe comme une narration ouverte, le spectateur peut entrer dans l'histoire à n'importe quel moment de son déroulement.

=> Fossiles a reçu le prix Recto Vrso 2024 du festival Laval Virtual

Explicitemment :

Fossiles est une fable écologique. Nous invitons le spectateur à une dérive temporelle poétique, une cosmogonie augmentée. Depuis son point de vue moderne et à partir des faits scientifiques, il traversera sept points d'étonnement ou de questionnement que toute culture peut légitimement se poser face à la vanité de cet impressionnant déplacement de matière qu'a été le big-bang.

Implicitemment :

Nous sommes partis de la définition d'une oeuvre telle que Marcel Duchamp la donnait. Le spectateur est celui par lequel l'oeuvre s'actualise. Sans lui elle n'existe pas. Par extension de cette approche, la question qui parcourt toute l'oeuvre revient à se demander si l'univers existerait sans les spectateurs particuliers que nous sommes pour le regarder ?

Fossiles est de fait, un moyen de questionner notre entrée dans l'anthropocène et la responsabilité que nous portons face à l'univers. Nous sommes l'espèce la plus complexe (la plus aboutie ?) et pour autant nous sommes à l'origine de la 6e extinction massive commencée, il y a tout juste quelques décennies. Si l'homme vient à disparaître, n'emportera-t-il pas avec lui le cosmos qui l'a fait naître ? Question œdipienne au minimum.

Originellement :

Fossiles est une archéologie du monde moderne. À l'origine de la création, une série photographique que nous avons réalisée au cœur du métro de Paris. Nous avons plongé notre caméra sur ses quais. Les bitumes y sont incrustés de traces d'anciennes organisations de l'espace, d'anciennes installations, d'usures et de restes de l'activité humaine. Nous avons agi dans les couloirs du métro comme des archéologues.

La matérialité des traces est devenue le « pré-texte » à une histoire. Elle s'est présentée naturellement comme à la fois une métaphore et une métonymie de l'univers. Métaphore parce qu'elle permet à partir des traces d'évoquer son infini. Métonymie parce que ce bout de territoire est un écho à l'ensemble, la partie pour le tout.

Extensivement :

Fossiles appartient à la trilogie Hominines. Cette trilogie est centrée sur l'émergence de l'homme et le rôle particulier qu'il occupe dans l'univers. Ce volet, Fossiles, a été réalisé en 2023. C'est le premier tableau de la trilogie, celui des origines. Nous avons réalisé en 2022 le second volet, Sédiments, disponible actuellement en version photographique et en performance vidéo. Ce dernier se penche plus particulièrement sur l'homme. Le troisième volet, Amalgames, est en cours de réalisation.

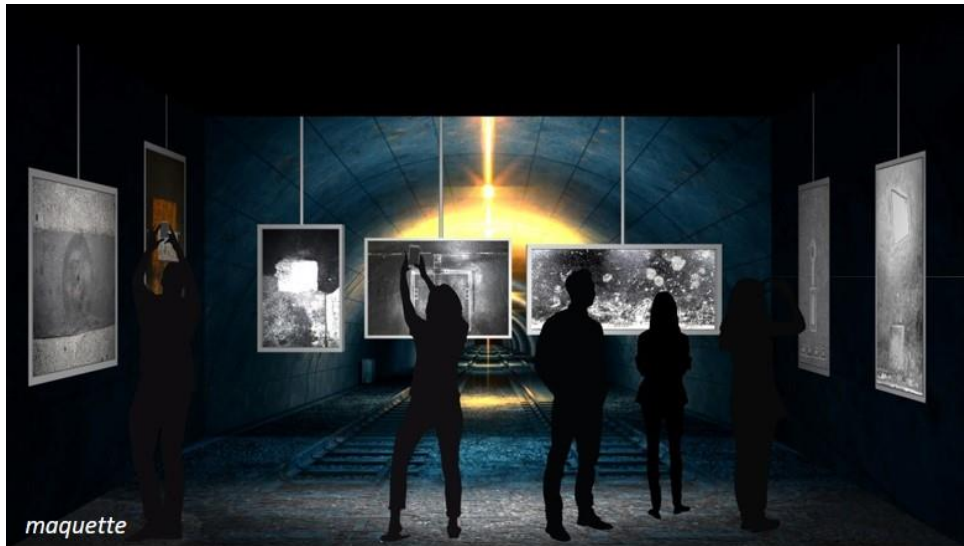
VISUELLEMENT

Lien pour visionner des extraits de réalisations autour de fossiles :

- ⇒ https://www.youtube.com/watch?v=eXqACH_fD5c
- ⇒ <https://www.youtube.com/watch?v=022ap7iRnUA>
- ⇒ <https://www.youtube.com/watch?v=UAnrqmJeidY>

D'autres visuels sur d'autres projets sont accessibles sur notre site : asso-alicea.org

Chambre immersive :



Fresque :

Exemple situationnel #1 de la fresque vidéo



Exemple situationnel #2 de la fresque vidéo

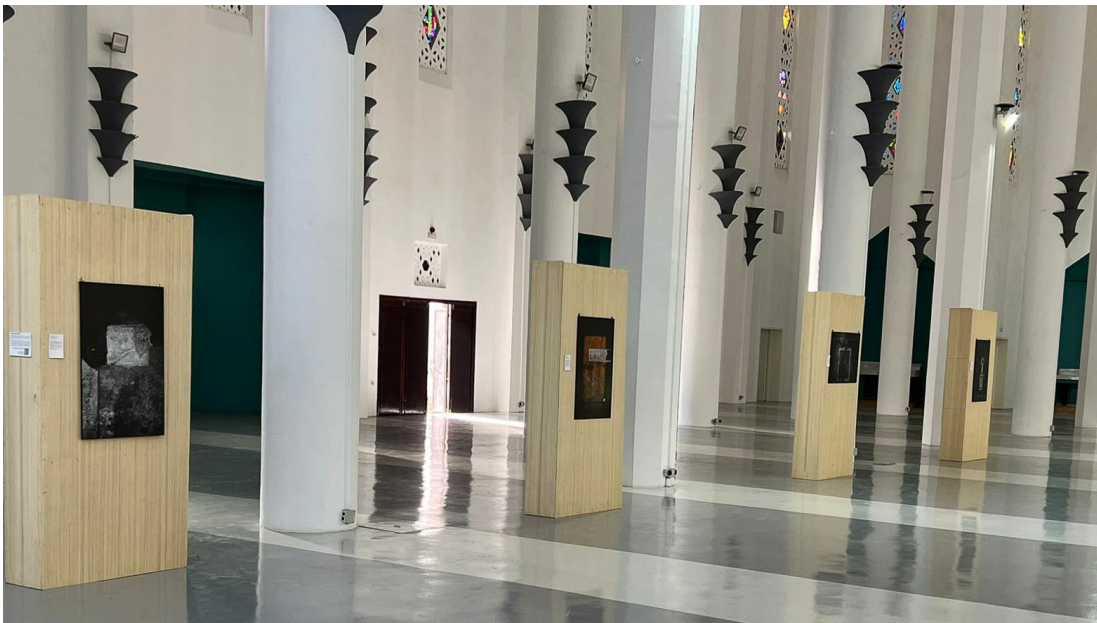
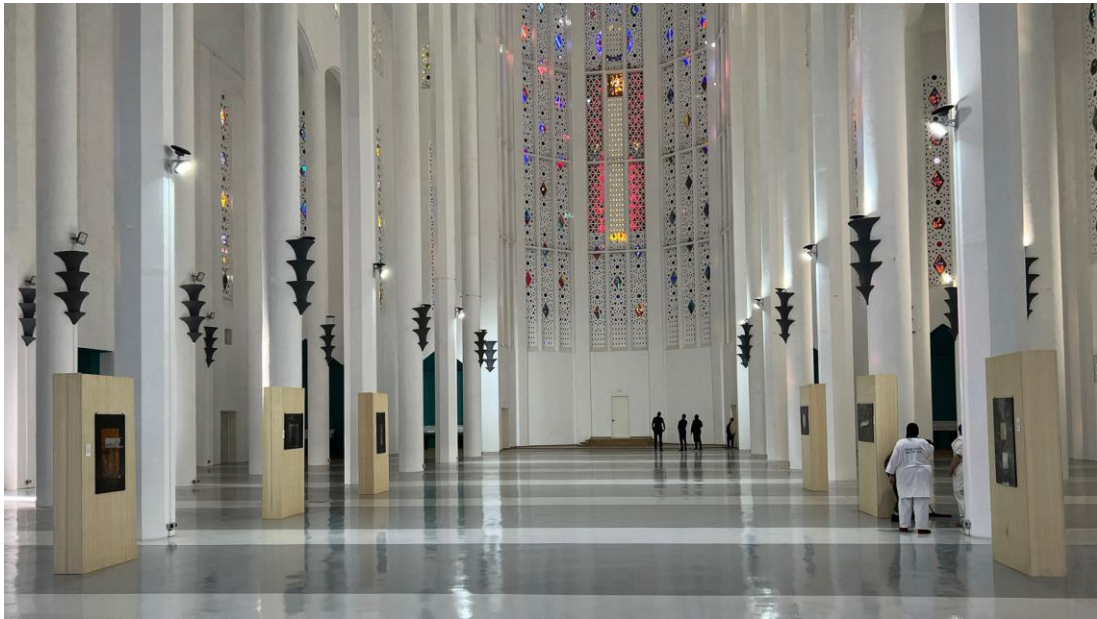


Exemple situationnel #3 de la fresque vidéo



Exposition photographique :

Ici, lors de la cérémonie célébrant l'obtention par Casablanca du label « Ville d'art Numérique » de l'UNESCO.



ALICEA STATEMENT

Théoriquement :

Artiste ou art, rien ne compte si ce n'est l'expérience qu'en retire le spectateur. Chacun est important pour la singularité même de la lecture qu'il fait des événements qui l'affectent.

Notre rôle est de faire diverger l'individu de son environnement tel qu'il le perçoit dans le flux de son actualité ordinaire vers la perspective même de son humanité.

Nous situons l'art dans le vortex qui se forme entre sciences et croyances. Nous puisons nos projets dans le chaos des incertitudes qui naissent entre ces 2 polarités.

Manifestement :

Depuis plus de 20 ans, AliceA travaille le numérique sous toutes ses formes (vidéo, photographie, motion design, performance vidéo). Depuis plus de 20 ans, nous explorons les capacités plastiques des nouveaux moyens d'expression qu'offre le numérique.

En ce qui nous concerne, le numérique reste un outil et non une fin en soi. Nous nous servons des moyens du numérique comme des peintres peuvent se servir de pinceaux ou plutôt comment ils se sont emparés des nouvelles gouaches pour gagner en mobilité, des nouvelles acryliques pour aller plus vite.

Nous partons de l'image vidéo ou de l'image photographique encrée dans le réel. Nous nous intéressons beaucoup aux matières et particulièrement à ce qu'elles produisent comme formes et répétitions. Nous avons commencé au début des années 2000 à reprendre des tableaux de Kandinsky, Klee... et à les animer pour faire émerger ce qu'il y avait sous les traits, sous les couches de peinture. Nous produisons ce que nous appelons des « Ambient movies ». Puis nous avons créé une série de clips plus personnels à partir de nos vidéos et/ou photos. Dans ces réalisations, le lien fort était entre musique et animation.

Aujourd'hui, nous souhaitons une plus grande interaction avec le public. La technologie de la réalité augmentée nous permet d'adresser plus directement l'œuvre au spectateur et de l'impliquer aux questionnements que nous proposons. Nous travaillons bien entendu sur les modalités de l'interactivité pour poursuivre le glissement qui fait passer une œuvre des mains de l'artiste à celles du spectateur. Depuis Marcel Duchamp, tout nous conduit vers un rôle toujours plus important du spectateur.

Actuellement :

Nov 2024 : Co exposition avec les peintures d'Abdelkébir Rabi – Installation immersive autour des lieux d'inspiration de l'artiste (Marakech)

Ovt 2024 : Présentation de Fossiles lors du PatchLab Festival (Cracovie)

Avr 2024 : Présentation de Fossiles en version fresque + expo photographique au festival Recto Vrso (Laval) **Installation primée !**

Mar 2024 : Performance vidéo avec lecture des textes de Fossiles et Sédiments dans le cadre de Magnifique Printemps (Lyon)

Nov 23 : Exposition Fossiles+Sédiments version photographique - Réception du label Ville Art Numérique UNESCO Casablanca

Mai 23 : Exposition de Fossiles version chambre immersive pour le festival Tifwat (Rabat)

Mar 23 : Exposition de Fossiles version photographique pour le festival « Valeurs de l'empreinte » organisé par Lyon II

Oct 22 : Exposition de Sédiments en version photographique au festival Stéréopsia (Bruxelles)

Juin 22 : Exposition en version photographique + performance vidéo dans le cadre du printemps des poètes (Val d'Oingt)

Mai 22 : Exposition de Sédiments en version photographique au festival numérique de Casablanca

Avr 22 : Exposition de Sédiments en version photographique au festival Recto Vrso (Laval)

Autrement :

Oct 23 : Première de la pièce de théâtre « Jungle Maths » pour laquelle nous avons réalisé la scène vidéo (3^e acteur de la pièce)

Juil 23 : Réalisation du direct pour la scène UCPA Stage dans le cadre du festival ElectroBeach (Port Barcarès)

Dec 22 : Résidence à AADN pour la finition du projet Fossiles en version chambre immersive et interactive

Jan 22 : Résidence « au 46 » pour la mise au point de Sédiments version photographique + performance vidéo.

Nov 22 : Réalisation de « vidéo-poèmes » en collaboration avec Fabienne Swiatly pour le CHS de Bassens

Toutes nos réalisations sont visibles sur notre site : Asso-AliceA.org

LES CREATEURS

Chantal Capelli

J'explore l'image sous toutes ces formes : Photos, Illustrations, Motion design, Vidéo, VR, AR. Ingénieur de formation, je complète mon cursus par les beaux-arts département peinture. Dans les années 90, je fais mes premiers pas en mixant numérique et peinture. En 2005, je crée avec Jean-Pierre Maillet l'association AliceA dont l'objet est la production artistique numérique. Je réalise des œuvres numériques interactives (web doc ouvrant sur les vies cachées de l'immigration en banlieues, Film VR sur le canal Saint Martin...). Je réalise des scénographies numériques pour le spectacle vivant autour de la poésie et des langues. J'explore les différentes formes d'écriture qu'offrent les nouvelles technologies comme la Réalité Augmentée pour raconter des histoires, sublimer des récits. Les nouvelles technologies font partie intégrante de ma démarche artistique. Avec mes travaux, je cherche à dépasser le seul exploit technique des outils pour les mettre au service de la narration et des émotions.

Jean-Pierre Maillet

Artiste numérique, cofondateur de l'association AliceA. À 18 ans, autodidacte, j'entre dans la création par le biais de l'image et de la lumière. Je collabore à la réalisation de performance de danse et crée avec Jean-Marc Vivenza le Groupe « Environnement et Comportements ». Nous réalisons des performances de musique électroacoustique et art vidéo. Nous avons réalisé avec ce groupe des commandes du musée d'art contemporain de Grenoble et l'association « Art et Culture ». Après une longue période de retrait, je renoue en 2000 avec la création. Mes projets sont tous liés à l'image numérique et la création musicale contemporaine (photo, création vidéo, AR, installations).

Philippe Madile

Musicien / compositeur, pianiste de formation, prix de l'Institut Dalcroze de Genève et titulaire d'un DEA de musicologie, il s'oriente vers la composition électroacoustique au CNR de Lyon. Titulaire du CA, il enseigne les claviers à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne durant 30 ans. En tant que compositeur et instrumentiste il participe à de nombreuses créations pour le théâtre, la danse et l'image. Il travaille entre autres pour la Cie Maguy Marin et réalise des ciné-concerts avec notamment Fabrice Lauterjung et Philippe Vincent pour la Brecht Factory. Il participe également au projet IMPUR de Fred Frith lors d'une résidence du guitariste à Villeurbanne. Passionné par le cinéma et les recherches musicales, il continue à expérimenter et explorer de nouveaux territoires.

TIRAGES ET CARTELS :



Fossile #1 : 13.8 Ma

Il aura fallu 13.8 milliards d'années pour que l'univers puisse se réfléchir, se penser. 96 % de ce temps n'aura été qu'un déplacement de matière inerte. Dans ce temps infini, dans cet espace infini, la vie a émergé dans une branche d'une galaxie qui tourne et se déplace au milieu de superamas qui se déplacent parmi des millions d'autres. Le zoom à réaliser pour comprendre de quoi sommes-nous le fruit est vertigineux. Pourquoi a-t-il fallu que cela soit aussi démesuré ?

It took 13.8 billion years for the universe to be able to reflect upon itself, to think about itself. 96% of this time was merely a shifting of inert matter. In this infinite time, in this infinite space, life emerged on a branch of a galaxy spinning and moving amidst superclusters that move among millions of others. The scale of zoom required to understand what we are the product of is dizzying. Why did it have to be so vast?



Fossile #2 : 6e force

Cinq forces fondamentales ont pu régner seules pendant 10 milliards d'années. Pendant tout ce temps, elles ont régi les mouvements de toute la matière existante, expliquant l'ensemble des rapprochements et des éloignements que nous avons pu constater. Ce jeu sans partage a cessé il y a 4 milliards d'années lorsque la matière s'est affranchie de cette dépendance en créant une sixième force, la vie. Cette auto-organisation lui permettra de se doter d'une autonomie prolifique.

Nous sommes les héritiers directs de cette autonomie trouvée et pour autant, on ne sait toujours pas lire l'entière généalogie de ce bouleversement extravagant de l'ordre des choses.

Five fundamental forces were able to reign alone for 10 billion years. During all this time, they governed the movements of all existing matter, explaining all the closeness and separations we have observed. This undisputed game ceased 4 billion years ago when matter freed itself from this dependence by creating a sixth force, life. This self-organization allowed it to acquire prolific autonomy.

We are the direct heirs of this newfound autonomy, yet we still cannot fully decipher the entire genealogy of this extravagant upheaval of the natural order.



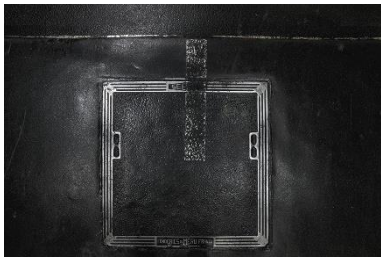
Fossile #3 : L'art de la combine

La vie est marquée par le sceau de l'improbable mais elle est ! Pour elle, chaque début, chaque prolongement est le dépassement d'un possible échec. Sur l'incertaine ligne de crête des réussites, nous en sommes quand même arrivés au moment où il nous est possible de nous poser la question du pourquoi et du comment.

Dans le creuset de la finitude, la vie a créé toujours plus de vivants, échappé à toujours plus d'impasses. Ne saura-t-on jamais combien de mutations nous séparent du premier être vivant ? Ne saura-t-on jamais pourquoi il a fallu absolument qu'on en arrive là.

Life is marked by the seal of the improbable, yet it exists! For it, every beginning, every extension is the overcoming of a possible failure. On the uncertain ridge line of successes, we have still reached the point where it is possible for us to ask the question of why and how.

In the crucible of finitude, life has created ever more living beings, escaped ever more dead ends. Will we ever know how many mutations separate us from the first living being? Will we ever know why it was absolutely necessary for us to reach this point?



Fossile #4 : AXN

De manière inattendue, le premier être vivant contenait déjà un code de reproduction dont la plus subtile des idées a été d'y introduire dès le premier exemplaire, la possibilité d'une erreur. ARN et ADN, jeux d'un hasard sans esprit, sont d'une inventivité sans pareil.

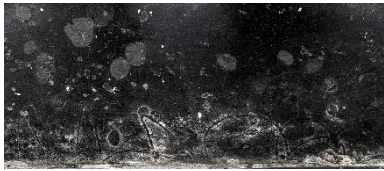
Une langue requiert un peu plus d'une trentaine de phonèmes pour décrire toute l'expérience qu'on connaît de la vie. Pour certaines écritures, il suffit d'une vingtaine de signes pour partager arts et savoirs. En musique, 7 notes permettent d'écrire toutes les musiques qu'on puisse écouter. En biologie, 4 nucléotides (ATGC) écrivent tous les vivants existant ou ayant existé avec toutes les différences qu'on leur connaît.

L'idée est tout simplement géniale. Le problème c'est qu'elle est sortie de nulle part !

In an unexpected manner, the first living being already contained a reproduction code, the most subtle idea of which was to introduce, from the very first instance, the possibility of error. RNA and DNA, products of a mindless chance, exhibit unparalleled inventiveness.

A language requires just over thirty phonemes to describe the entirety of life's known experience. For some scripts, around twenty signs suffice to convey arts and knowledge. In music, seven notes enable the composition of all the music one can listen to. In biology, four nucleotides (ATGC) script all existing and extinct life forms, with all the differences known to them.

The idea is simply ingenious. The problem is that it came out of nowhere!



Fossile #5 : Résilience

L'organique aurait pu se réduire à un simple hasard ne se survivant pas à lui-même. Même si le pire est toujours à craindre, cela fait quand même presque 4 milliards d'années que la vie continue. L'ardoise a été effacée 5 fois et recommencée 6.

Pour produire toujours plus d'intelligence, l'énergie nécessaire est titanesque, vertigineuse même puisque aujourd'hui nous dépassons les capacités dont dispose la planète pour nous entretenir vivant.

Face au prochain risque d'extinction et comme cela a toujours été le cas, chaque être vivant est un potentiel point de recommencement. Plantes, animaux et humains sont définitivement liés par cette même responsabilité. Nous sommes définitivement d'une égale importance face au destin de la vie. N'est ce pas un tout petit mammifère – une souris ? – qui a relancé la machine lors de la dernière extinction.

Organic life could have been reduced to a mere chance not surviving itself. Even though the worst is always to be feared, it has nonetheless been almost 4 billion years since life has persisted. The slate has been wiped clean 5 times and restarted 6.

To continually produce more intelligence, the required energy is titanic, even dizzying, since today we exceed the capacities that the planet has to sustain us.

Faced with the next risk of extinction, as has always been the case, each living being is a potential starting point anew. Plants, animals, and humans are definitively linked by this same responsibility. We are definitively of equal importance in the face of the destiny of life. Wasn't it a tiny mammal - a mouse, perhaps? - that restarted the engine during the last extinction?



Fossile #6 : Le fini dans l'infini

La vie sur terre est infiniment compulsive. Rien n'arrête la fabrique des chimères que nous sommes. Elle ne demande qu'à se multiplier toujours et toujours. Elle a créé tout un panel de mode de reproduction pour assurer ses arrières, sexués ou asexués. Elle a même créé autant d'artifices de séduction et de plaisirs que nécessaire pour encourager la reproduction.

Si nous nous retournions ne serait-ce que deux secondes, pour établir le nombre d'individus qui nous ont précédés, nous serions affligés par l'impression de gaspillage dont la vie semble être le fruit. Mais la logique du vivant n'est pas la logique des vivants. La priorité est à la création de nouveaux êtres. Il faut des erreurs encore et encore des erreurs pour arriver à toujours mieux. Ce gâchis est un dommage collatéral face aux opportunités offertes par ces cycles courts.

Sans cette dynamique, nous ne serions peut-être restés que des stromatolithes abandonnés au bord d'une plage.

Life on Earth is infinitely compulsive. Nothing stops the production of the chimeras that we are. It only seeks to multiply endlessly and endlessly. It has created a whole range of reproductive methods to ensure its survival, whether sexual or asexual. It has even created as many seduction and pleasure devices as necessary to encourage reproduction.

If we were to turn back even just for two seconds to establish the number of individuals who have preceded us, we would be afflicted by the impression of waste of which life seems to be the result. But the logic of the living is not the logic of the living beings. The priority is the creation of new beings. It takes mistakes again and again, mistakes to always do better. This waste is a collateral damage in the face of the opportunities offered by these short cycles.

Without this dynamic, we might have remained nothing but abandoned stromatolites on the edge of a beach.



Fossile #7 : L'infini dans le fini

Nous nous sentons encore bien seuls dans cet univers. Mais dans cet immense espace-temps qu'est l'univers nous sommes à des distances infinies d'atteindre ces vies extraterrestres que nous espérons tout autant que nous craignons.

Lorsque nous apercevons une moindre lueur aux confins du ciel, il est déjà trop tard pour une possible rencontre. Dans ce que nous pouvons accéder de l'univers, notre vivant semble être une exception fragile, un pied de nez unique à la primitive puissance du big-bang.

En tant que vivants dotés de capacité réflexive, nous sommes irrévocablement rares. Quand bien même nous arriverions à rendre visible tout l'univers, restons humbles car nous ne connaissons vraisemblablement jamais la finalité de tout ce parcours commencé il y a 13.8 milliards d'années.

We still feel very alone in this universe. But in this immense expanse of space-time that is the universe, we are at infinite distances from reaching those extraterrestrial lives that we both hope for and fear.

When we catch a faint glimmer at the edge of the sky, it is already too late for a possible encounter. In what we can access of the universe, our existence seems to be a fragile exception, a unique defiance to the primal power of the big bang.

As living beings endowed with reflective capacity, we are irreversibly rare. Even if we were to make the entire universe visible, let us remain humble, for we will likely never know the ultimate purpose of this journey that began 13.8 billion years ago.